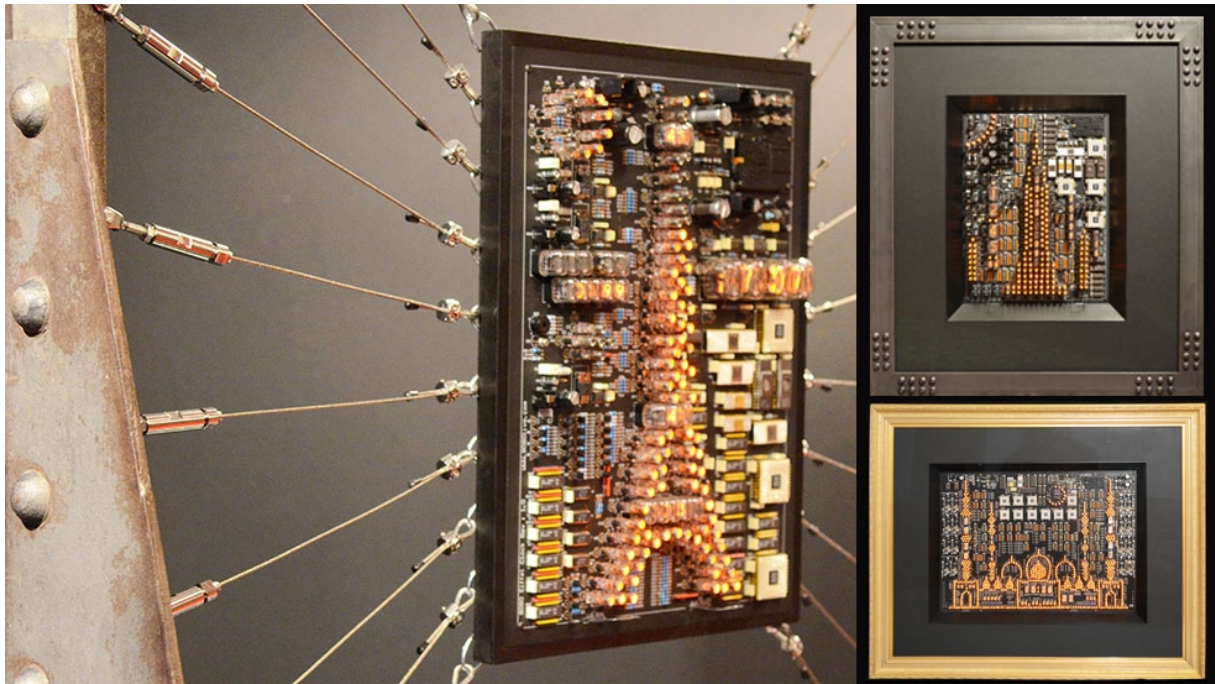


Frédéric Imbert met en lumière le temps des villes



Passionné d'électronique vintage et d'horlogerie, l'artiste parisien magnétise les codes du temps à travers des objets d'art qui mettent en lumière des composants électroniques collector. Thème de prédilection ? L'identité des mégapoles. Décorateurs et acteurs de l'événementiel adorent.

Frédéric Imbert aime chahuter les mécaniques horlogères mais ne badine pas avec les composants électroniques. « La majorité des gens voient dans ces derniers ce qu'ils sont : des produits pour l'industrie ; moi, j'imagine ce qu'ils pourraient devenir. » Depuis l'adolescence, cet ingénieur en physique collectionne puces électroniques historiques et autres mécaniques improbables qui le fascinent. « J'ai longtemps tenté d'imaginer comment je pouvais associer ces deux passions pour donner vie à des œuvres d'art. »

En 1995, il crée naturellement une société qui développe des cartes électroniques et des systèmes de tests pour l'industrie automobile, tout en poursuivant sa passion de chineur. Les 15 premières années de son activité professionnelle, il commence sa collection et acquiert des composants qui ont tous une histoire, dont « les premiers qui ont vu le jour ».

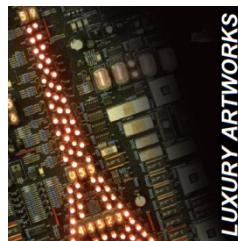
Fondu d'horlogerie, il décide de consacrer ces drôles d'icônes dans des pendules désirables, « des objets d'art traduisant le temps qui passe, qui fonctionnent pour de vrai ». Dans le secret d'un atelier d'artiste, les horloges naissent uniques ou en éditions numérotées. Des œuvres rares et surprenantes qui font leur miel de l'identité des grandes villes du monde. Seconde après seconde, c'est une scénographie de lumière orangée, déployée en illuminations progressives et aléatoires, en scintillements et chiffres animés ou en clignotements rythmés.

En 2009, fin prêt, Frédéric Imbert lance sa seconde activité. L'homme aux deux métiers présente ses créations entre sciences et art contemporain dans plusieurs salons professionnels. Le patron de la Tour Eiffel de l'époque est séduit. Il demande à l'artiste de lui proposer un projet de stylisation de la Grande Dame de Fer. « Non seulement j'ai eu l'autorisation d'illuminer la Tour Eiffel dans mes œuvres mais j'ai aussi obtenu du matériau de construction d'origine de la Tour Eiffel pour les fabriquer ! » s'enthousiasme aujourd'hui encore Frédéric Imbert. Avec les morceaux de poutrelles rivetées, il réalise alors des sculptures écrins pour les œuvres Tour Eiffel.

Cette merveilleuse création sera exposée sur le stand du créateur à MAISON&OBJET en septembre. Il y aura, bien sûr, d'autres horloges surprenantes, dont des créations sur mesure pour les capitales des Emirats Arabes Unis, très friandes de l'esthétique entre vintage et modernité proposée par Frédéric Imbert. La collection Emirates (dont une horloge en hommage à l'hôtel Burj-Al-Arab) allie sciences et art contemporain dans un style très techno'pop. Pour la ville de Doha, au Qatar, le créateur planche sur une œuvre intégrant un compte à rebours pour la future Coupe du Monde de football en 2022. Frédéric Imbert signe aussi une horloge en hommage à la Grande Mosquée Sheikh Zayed d'Abu Dhabi, du nom du père des Emirats Arabes Unis, reposant dans l'édifice religieux. Et la Mairie de Dubaï s'intéresse à une collection autour de l'expo universelle 2020 ! « J'ai quelques demandes dans l'hôtellerie locale, et des clients émiratis particuliers, via les décorateurs en charge de demeures privées de membres de la famille royale. » ajoute ce dynamique entrepreneur. Un cercle de prescripteurs privilégiés qui ont déjà rendez-vous avec lui sur son stand de MAISON&OBJET.



M&O Mag #070
30 juin 2017

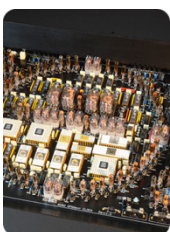


Frédéric IMBERT | Paris

(+33) 6.11.88.49.09

f.imbert@luxury-artworks.eu

www.luxury-artworks.eu



LAÏKA



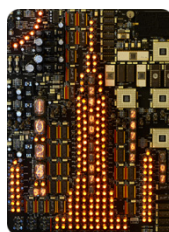
APOLLO



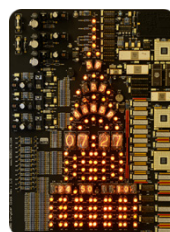
**EIFFEL
1889**



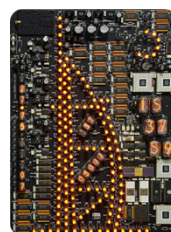
**EIFFEL
TOWER**



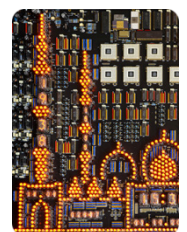
**EMPIRE
STATE**



**CHRYSLER
BUILDING**



**BURJ
JUMEIRAH**



**SHEIKH
ZAYED**